

Un accueil aux tonalités jurassiennes à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard

► Il y a une année, Cristina

Almici quittait Develier pour s'établir 2000 mètres plus haut, à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard.

► Son naturel altruiste l'a amenée à s'engager bénévolement au sein de la congrégation des chanoines.

► L'arrivée de la Jurassienne à l'Hospice coïncide avec le lancement de transformations majeures sur ce lieu millénaire à cheval sur la Suisse et l'Italie.

Lorsque Cristina Almici a pris la décision de donner une nouvelle orientation à sa vie en consacrant son temps aux autres, rien ne la prédestinait à choisir l'Hospice du Grand-Saint-Bernard. «Je souffre du vertige et je n'aime pas la montée», annonce d'emblée la Jurassienne avec un sourire aux lèvres. Et pourtant, c'est bien au sommet du Col du Grand-Saint-Bernard, à 2473 mètres, qu'elle a déposé ses valises, il y a un peu plus d'une année maintenant.

«J'avais besoin de faire quelque chose pour les autres, sans bien trop savoir quoi. J'aurais pu choisir d'aller travailler dans un hôpital en Afrique», relate cette infirmière de



Cristina Almici en compagnie du prior José Mittaz. PHOTOS TL



L'église au cœur de l'Hospice.



L'Auberge et l'Hospice en cours de rénovation.

formation. Finalement, c'est une première expérience de six mois à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard qui lui insuffla ce choix.

«A mon retour de ce congé sabbatique, je me suis étonnement pas sentie bien. C'est en prenant le temps d'écouter ce dont j'avais réellement envie que j'ai pris la décision d'aller vivre à l'Hospice. J'ai vendu ma maison à une

charmante petite famille et quitté mon poste d'enseignante à l'école d'infirmières».

Préparation du déjeuner et baby-sitting

Après une année passée au sein de la congrégation, Cristina Almici ne regrette en rien ce choix. Bien au contraire. Depuis son arrivée, elle participe bénévolement à la mission des chanoines de la congrégation:

l'hospitalité et l'accueil. Ces dernières semaines, c'est à l'Auberge qu'elle se rend utile. «Je dors à l'Hospice et je travaille à l'auberge attenante», plaisante Cristina Almici. «Le matin, je prépare le petit-déjeuner et l'après-midi, je garde l'adorable petit garçon d'une année d'Annick, ancienne journaliste à *La Liberté*, et Stéphane Boisseaux-Monod, spécialiste du patrimoine culinaire

re suisse, les nouveaux tenanciers de l'Auberge». L'installation de Cristina Almici coïncide avec le déclenchement d'une série de transformations entreprises par les chanoines pour perpétuer, dans les meilleures conditions possibles, la tradition d'accueil de ce lieu. Une vocation d'hospitalité millénaire qui s'inscrit dans l'esprit de Bernard d'Aoste, archidiacre de la cathédrale d'Aoste, qui voyant continuellement descendre du col des voyageurs transis de froid, épuisés et pour certains détrossés par des brigands, prit son bâton de pèlerin et fonda l'Hospice au sommet du col au milieu du XI^e siècle.

Nouvelle Auberge, nouvel évêque

Premier chambardement de l'année, l'hôtel-restaurant de l'hospice, exploitée pendant près de 90 ans par des gérants indépendants, est devenu depuis le 1^{er} juin, une partie intégrante de l'Hospice. Le lien entre les deux institutions se résume désormais à bien plus qu'à la simple passerelle qui relie les deux bâtiments.

De retour d'un séjour d'une dizaine de jours au couvent des carmélites à Develier, le prior José Mittaz explique cette démarche: «Avec l'ancien système, on se mettait en autogol. La répartition des visiteurs se faisait en fonction du moyen de locomotion utilisé pour rejoindre le sommet du col. L'hospice accueillait les randonneurs et les pèlerins alors que l'hôtel-restaurant recevait les personnes motorisées. Dorénavant, les gens choisissent en fonction du confort qu'ils souhaitent.» A noter que l'hospice accueille, à lui seul, 11 000 nuitées par année.

Autre bouleversement et pas des moindres, le chanoine Jean-Marie Lovey, prévôt du Grand-Saint-Bernard, a été dé-

signé comme nouvel évêque de Sion par le pape François le 1^{er} juillet dernier. «Au sein de la congrégation, nous sommes évidemment très fiers de sa désignation. Même si cela signifie le départ d'une personne qui nous est chère», commente Anne-Marie Maillard, oblate de la congrégation en charge des pèlerinages alpins et de la sécurité avalanche.

Menuisiers boncourtois

Des travaux ambitieux ont également été entrepris par les chanoines. «Une génération s'est passée depuis les dernières grandes rénovations de 1990. Le bâtiment souffre de la rudesse de l'hiver», relève le prior José Mittaz. Ils profitent de la période estivale, qui bien que courte à cette altitude, doit permettre de faire des travaux urgents comme les façades, les fenêtres et l'électricité. Les chanoines comptent sur des donations pour entreprendre et financer ces différents projets.

Une menuiserie de Boncourt y a envoyé son personnel pour donner un coup de pouce. «Cela permet aussi de renforcer les liens entre les employés», explique le prior de la congrégation.

Les menuisiers boncourtois ont donc fait la connaissance Cristina Almici avec qui ils ont partagé un trajet en hélicoptère. «J'ai la chance de pouvoir rencontrer beaucoup de monde de différents horizons», confie la Jurassienne. Elle profite néanmoins de ces jours de congé pour rendre visite à ses trois filles. Et, si ce n'est pas elle qui descend, ce sont ses proches qui viennent à sa rencontre. «Même si au début, mon départ a été un peu dur à accepter pour eux. Ils sont ravis de venir me rendre visite et ont même parfois du mal à repartir», plaisante la tante de la skieuse Lara Gut.

Et, on peut bien les comprendre.

TINA LEISER

Pas de tonnelet mais des mitaines en laine de chien

L'imaginaire collectif affuble le Saint-Bernard d'un tonnelet accroché autour du cou contenant du rhum pour revigorer les voyageurs en détresse dans la montagne.

Si cette histoire, de brave chien qui part dans la montagne avec son petit tonneau autour du cou, semble tenir debout et paraît même assez vraisemblable pour la plupart, il s'agit en fait d'une pure invention ou plutôt d'un malentendu.

A sa mort, Barry, le légendaire Saint-Bernard qui a sauvé 42 vies dans la montagne, a été naturalisé et exposé au Musée d'histoire naturelle de Berne. Le chien, qui ressemblait alors plus à un molosse qu'au gentil *Beethoven*, effrayait les visiteurs du musée. Pour éviter des scènes d'épouvantes inutiles, les conservateurs rangèrent Barry dans un cagibi, bien à l'abri des regards. Mais, son repos éternel fut perturbé par l'arrivée de peintres italiens venus rafraîchir les façades du musée. A l'heure du goûter, les travailleurs

sortaient leur pique-nique, et pour l'accompagner, un petit tonneau de vin. Le fameux tonnelet. La présence du Saint-Bernard leur était familière puisqu'ils entreposaient leur peinture dans le même cagibi. Et, peut-être, pour le rendre plus sympathique, ils accrochèrent le tonneau de vin autour de son cou. Un geste à première vue sans conséquences. Mais la plaisanterie prit une autre tournure, lorsque Barry ressorti du cagibi pour l'exposition universelle de 1936. Et, que sur les photos qui firent le tour de la Suisse, le valeureux Saint-Bernard posait avec un tonnelet autour du cou...

Aujourd'hui, les Saint-Bernard de la fondation Barry sont présents en été au sommet du col pour le plus grand bonheur des touristes. Depuis 2013, la Fondation basée à Martigny a lancé une production de mitaines à base de laine de Saint-Bernard. La récolte de poil se fait sur les neuf chiens à poil long que comporte l'élevage de trente animaux.



Jelly, 8 ans, de la fondation Barry. PHOTO TL

Travaux de rénovation

► Les chanoines espèrent réunir environ 5 millions de francs d'ici la fin 2017 pour réaliser des divers travaux. Quelque 2 millions de francs ont déjà été trouvés.

► Cette somme servira à financer la réfection des façades et le remplacement des 120 fenêtres de l'hospice. Le câble électrique reliant le tunnel à l'hospice datant de 1962 sera également changé, tout comme la sécurité incendie.

► Le comité de recherche de fonds est présidé par Christophe Darbellay, conseiller national valaisan et président du PDC. TL